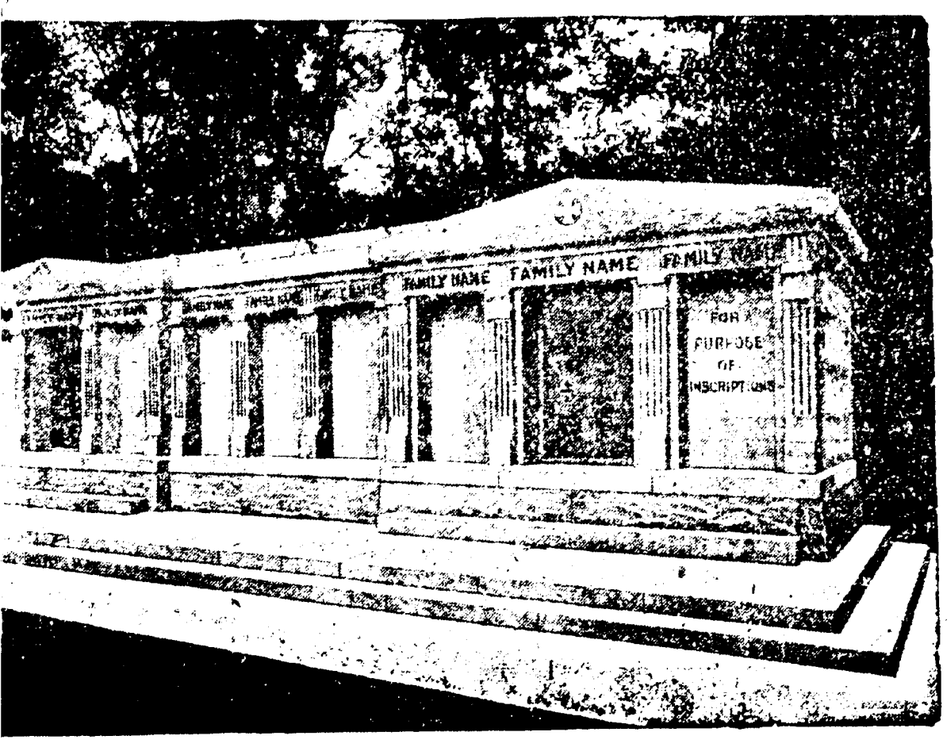


A VENDRE — Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au tière St-Louis No 3, Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grands cercuells tres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser à **CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet** ou au Gardien.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, partement de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 2 mai 1908.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
int Paul	....	14	7.5	*0.1
venport	10	15	7.1	*0.1
int Louis	32	30	15.8	—0.6
mphis	32	33	25.6	—0.4
lena	44	42	39.5	—0.7
cksburg	44	45	44.5	0.0
tchez	....	46	47.9	*0.1
d River Landing	....	17		
zon Rouge	....	35	36.8	0.0
naldsonville	23	28	29.3	0.0
velle-Orléans	9	16	18.6	—*0.1
Rivière Atchafalaya.				
rmesport	....	33	42.0	*0.1
lville	....	31	37.9	*0.1
rgan City	....	8	5.0	*0.2
Rivière Missouri.				
nsha	....	18	9.8	*0.4
nsas City	....	21	8.6	—0.1
Rivière Ohio.				
tsburg	30	22	5.8	*1.2
ncinnati	45	50	23.2	*0.5
uisville	....	28	9.1	0.0
nsville	....	35	24.0	0.0
iro	44	45	35.5	*0.1
Rivière Cumberland.				
nville	....	40	19.0	—2.7
Rivière Tennessee.				
attanooga	33	33	9.8	—0.5
Rivière Arkansas.				
Smith	....	22	13.9	*1.2
ttle Rock	....	23	16.6	—0.5
Rivière Rouge.				
thur City	....	27	11.5	—0.5
kton	20	28	27.1	—1.0
reveport	21	29	24.5	*0.4
ke End				
exandria	32	33	30.9	*0.2
Rivière Ouachita.				
mden	26	39	26.4	—1.8
onroe	....	....	29.2	—0.1

QUI EST ST-PAUL,
L'ENCANTEUR?
Demandez-le à l'Abeille.
19mai—1an

L'Ecole de Culture Physique Pons,
116 RUE ST-CHARLES
Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.
CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.
Mme CARL PONS, Enseigne aux Dames.
18 août—

EPARGNEZ DU TEMPS
—ET DE—
L'ARGENT
En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de
L'Annuaire de Soards
DE 1908.
Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.
Pensez donc! Il ne Coûte que 1 5-9 Cents par Jour, Etant à $6.00 pour 365 Jours.
Prix local, $6.00 par express, $6.40, expédié au reçu du prix.
—AUSSI UN—
ANNUAIRE COMMERCIAL
PRIX $2.00, y Compris l'Affranchissement.
Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs délinquants.
SOARD'S DIRECTORY CO., LTD., Editeurs
Chambres 35 et 36, 606 Allée Commerciale coin de la rue Camp.
6mars

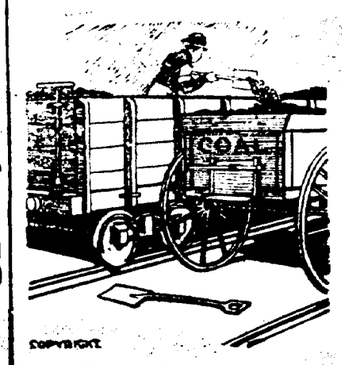
DIAMANTS,
MONTRES,
Bijoux en Argent et Or Massif.
A. M. HILL,
635 rue du Canal.
1e sept—

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,
313.....RUE ROYALE.....313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

"All green was vanished save of pine and yew,
That still displayed their melancholy hue:
Save the green holly with its berries red,
And the green moss that o'er the gravel spread."

Nous avons eu la témérité de tenir des jouets pendant nombre de saisons. Nous nous proposons maintenant de les vendre tous au prix coûtant. Nous trouvons qu'ils prennent trop de place. Le commerce des jouets demande un grand nembre de vendeurs; le commerce des meubles en exige peu. Les jouets ne sont pas en queue d'aronde dans notre branche de commerce—par consequent nous nous en déferons au prix coûtant. Tous des jouets utiles; nous ne tenons que des jouets utiles.

W. G. TEBAULT,
MEUBLES,
214 RUE DU CAMP.
16 janv



PAUL M. SCHNEIDAU, Agent,
REPRESENTANT
La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
Bureau, 315 RUE CARONDELET
Téléphone Main 576. Nouvelle Orléans, Lne.
CHANTIER DE CHARBON:
Au pied de la rue Race Téléphone Main 983
Bureau des Remorqueurs
MAUD WILMOT, MONGAH.
CHANTIER DE CHARBON:
513-521 rue Quartier.
Téléphone Hemlock 321.
CALE SECHE DE SECTION, ALGER,
Téléphone Alger, 38.
COPYRIGHT
oct—10m—ven dim m

LA PLUS GRANDE EXPOSITION
De Véhicules, Harnais et Accessoires
QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC, AU
NOUVEL ETABLISSEMENT DE
Joseph Schwartz Co., Ltd
RUES LAFAYETTE ET BARONNE.
Les Visiteurs de la Campagne y sont Spécialement Invités.
19mars—6mdim jeu

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles
A l'étage des Bureaux — Entrée rue Gravier.
Cuisine et Service de Premier Ordre.
Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Diners et Soupers y est sollicité.
Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.
BAINS DU ST CHARLES
Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes. Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.
A. R. BLAKELY & CO. Ltd.,
1er nov—6m Propriétaires.

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-07
AVIS.
Les jeunes gens faisant partie de la classe de 1907 ou ajournés des classes précédentes sont invités à se présenter au Consulat pour y recevoir les instructions nécessaires pour l'accomplissement des formalités du Conseil de Révision.

Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur:
Jean Baptiste Jacques, originaire de Grandfontaine (Alsace-Lorraine).
On recherche les héritiers de Pierre Hourcade Cabalé, dit Pierre Cabalé, ayant résidé en Louisiane ou au Texas vers 1860-70 1870.
Les personnes qui sont en mesure de fournir des renseignements sur le lieu et la date de son décès sont priés de les communiquer au consulat.
Recherché pour une succession en France. M. Pierre Traité, fils de Jean Pierre Traité, né à Athienville (Meurthe et Moselle), en 1850.
Sont priés de se présenter au Consulat pour affaires de famille:
Jean Marie Deffès.
Recherché pour règlement de succession:
M. Henry Eugène Chaplain, âgé de 43 ans, natif d'Alençon (Orne).
oct—1905

E. A. ANDRIEU,
SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU.
Propriétés Foncières, Stocks et Bons,
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Boîte 113. Nouvelle Orléans, Lne.

CHEMINS DE FER.

L&N
NOTRE SERVICE A L'EST N'A PAS D'EGAL
Deux Trains Rapides d'un Bout à l'Autre Chaque Jour
Faisant le Voyage le PLUS PROMPT Une Bonne Ligne à
CINCINNATI LOUISVILLE CHICAGO
Avec Dortoirs et Chars Ordinaires. Tous les Repas dans le Char Réfectoire.
Bureau des Billets, 201 rue St-Charles.
PHONE 4093 M.
15mars—

Q. & C. ROUTE
New Orleans AND Northeastern Railroad.
LES EXCURSIONS DU MERCREDI A
LUMBERTON, Miss.,
AUX POINTS INTERMEDIAIRES
seront reprises
LE 10 AVRIL,
Avec le même horaire que
L'EXCURSION DU DIMANCHE
Quittant la Nouvelle Orléans 7:40 heures a. m
Bureau où se vendent les billets,
211 rue St-Charles.
Dépôt au coin des rues Press et Levée.

CHEMINS DE FER

SOUTHERN PACIFIC
Offre la Plus Grande Variété de
VOYAGES D'ÉTÉ
—PAR—
CHEMIN DE FER OU MER
QUI NE SOIT JAMAIS OFFERTS
Avant d'Arrêter Votre
VOYAGE DE VACANCES
Voyez-nous ou laissez nous vous voir.
Bureau pour la Vente des Billets en Ville
227 rue St-Charles--227 rue St-Charles
PHONE MAIN 4097.
1er sept—

$1.00
EXCURSIONS DU DIMANCHE
A Partir du 29 Mars,
I. C. R. R.
McComb City
ET
Points Intermédiaires.
Quittant la Nlle Orléans à 7:45 a. m.
DE RETOUR,
Quittant McComb City a 5:05 p. m.

Y. & M. V. R. R.
Baton Rouge
ET
Points Intermédiaires.
Quittant la Nlle Orléans a 8:00 a. m.
DE RETOUR,
Quittant Baton Rouge à 5:55 p. m.

Achetez vos Billets à la "Union Station" Dimanche matin.

JNO. A. SCOTT,
Assistant Agent Général des Passagers.
A. J. McDOUGALL,
Agent de Division des Passagers.

"OZONE ROUTE"
NEW ORLEANS GREAT NORTHERN
EXCURSIONS
$1.00
ALLER ET RETOUR
DIMANCHES ET MERCREDIS
— De la Nouvelle Orléans, Lne, à —

Covington,	Gravelpit,
Claiborne,	Pinecore,
Abita Springs,	Amos,
Mandeville Jct.,	Mandeville,
St. Tammany,	Burford,
Florenville Jct.,	Leslie,
Bogalusa,	Bush,
Lee's Creek,	Talisheek,
Rio,	Wortham.

Le train quitte la Press Station à 7:30 a. m.
Arrive à la Nouvelle Orléans à 6:35 p. m.
Les plus beaux cars-vestibules en usage sur tous les trains y compris des cars cafés-salons.
Aucun passager transporté entre la Nouvelle Orléans et Slidell et les points intermédiaires.
Pour plus amples informations, s'adresser
G. B. AUBURTIN, A. G. P. A.
705 rue Gravier, sous l'hôtel St Charles.
(Phone Main 488.)
27 sept—27

Feuilleton
—DE—
L'ABEILLE DE LA N. O.

Commencé le 2 juin 1907

LA
Beauté du Diable
GRAND ROMAN INEDIT

PAR
JULES MARY

PREMIÈRE PARTIE

Les Loups et l'Agneau

XV

LE RÊVE DE VENGEANCE D'UNE FEMME JALOUSE

Accoudée à la grande fenêtre de sa chambre qui donnait sur la Combeauté, Germaine rêvait tous les soirs. Et ses yeux semblaient devenus encore plus noirs, encore plus sombres, sous l'influence des projets qui, dans son âme, se succédaient sans cesse, et qui tous avaient un but, un but unique:

Se venger!

Se venger de Rose-Lison qui lui avait ravi le cœur de son amant....

Et en se vengeant sur elle, se venger sur Fontenailles.

L'idée, l'idée terrible, bien digne de la fille de Jérôme Marberoux, elle l'avait trouvée depuis longtemps.

Elle n'attendait plus, pour la mettre à exécution, qu'une occasion favorable.

Mais, en cet hiver, qui avait été pareil, pour ainsi dire, à la suspension d'armes que consentent deux partis ennemis, Germaine, pourtant, n'était pas restée inactive.

Elle avait voulu voir, approcher cette jeune fille qui s'était déclarée victorieusement sa rivale, afin de juger quel pouvait être son pouvoir, quelle était la nature de sa séduction. Pour triompher d'une beauté et d'une séduction comme étaient celles de Germaine, qu'était donc Rose?

Elle croyait l'avoir rencontrée à plusieurs reprises, autrefois, et jamais rien ne l'avait frappée. Elle ne lui avait prêté aucune attention.

Alors, un jour, sous prétexte de s'entendre avec Dornuk pour de la besogne à lui donner, elle était venue à la Mare-à-l'Eau. Elle y était restée une heure, ne pouvant plus partir, causant avec Lison, la dévorant des yeux.

Oui, Lison était belle autant que Germaine, mais non de la même beauté. Toute son âme si douce et si tendre et si sérieuse était dans ses yeux. Tandis que dans les yeux de Germaine apparaissait une âme trouble, de passion, de violence, l'âme d'une femme qui ne reculerait pas, même devant un crime à commettre.

Et elle revint, plusieurs fois. Elle voulait dire, à cette enfant, des paroles âpres et cruelles, et qui brûlaient les lèvres.

Elle voulait lui dire:

—Savez-vous bien que nous aimons le même homme et que je suis votre ennemie?

Enfin, un jour, la rencontrant inopinément sur la route, elle prit l'enfant par le bras, la secoua, nerveuse et fiévreuse, et sans nommer Christian, sans s'expliquer, comme si Lison devait comprendre du premier coup:

—Ainsi, il vous aime? Il vous l'a dit? Et il vous veut pour femme?.....

Surprise, décontenancée, Rose ne trouvait rien à répondre.

—Vous savez bien, ma belle, de qui je veux parler.....

Lison dégagea son bras. Elle recula. Cette jeune fille lui faisait peur.

—Eh bien, écoutez-moi, et ne perdez pas une de mes paroles. Je l'aime, moi aussi. Je l'ai aimé avant vous. Je l'aime passionnément, et mieux que vous. Ma vivante, Christian ne vous épousera pas, ma fille, tenez-vous-le pour dit.....

Puis elle s'était éloignée, la laissant interdite.

Germaine, à partir de ce jour-là, n'essaya plus de la voir. Non seulement elle s'était mise à la haïr, parce que Christian aimait Lison, mais elle avait senti s'augmenter sa haine de toute la supériorité dédaigneuse et calme qu'elle voyait à la fillette. Oui, Rose lui était supérieure, de toute sa probité, de toute sa franchise et de toute sa chasteté.

Elle essaya aussi, en ce même hiver, de suprêmes tentatives auprès de Christian. Elle s'accrochait à des espérances imaginaires. Ce qu'elle rêvait contre Rose était si affreux qu'elle hésitait encore, avant de franchir le dernier pas, au delà duquel, pour elle, c'était le crime et c'était l'éternel remords.

N'ayant pas réussi à lui parler ainsi qu'elle faisait autrefois lorsqu'elle voyait passer la voiture du docteur devant le Moulin-Joli, elle se présenta chez lui à sa consultation, comme si elle était malade.

Elle comprit la pitié qu'il avait

croyant l'apercevoir devant e.

Ses regards s'attachent au visage de Claire.... de cette femme qui.... elle s'en souvient, ! malgré qu'en son cerveau... rrière la seule vision lumineuse Jacques.... les choses soient ment confuses — se trouait auprès d'elle lorsqu'ont renti les appels qu'elle a entens.... ces appels proférés par voix de Jacques.... puis rsqu'elle a distingué celui-ci, haut.... dans cette allée qui trouve en face d'elle et qui scend vers la clairière.

Mais cette femme ne répond s à ce qu'elle demande.

Son visage manifeste une sorte étonnement à cette question ourtant bien simple.... pourtoute naturelle qu'elle pose. s elle songe alors que cetrangère ne connaît pas Jacques.

Et cependant.... voyons.... ut à l'heure.... ne l'appelait-e pas?

Gilberte ne sait plus....

Elle reprend:

—Lorsque je suis tombée.... n homme qui appelait depuis n instant, et auquel vous avez répondu, est apparu dans cette llée, n'est-ce pas?

"Cet homme descendait par

"Il a dû vous apercevoir.... venir à vous.... venir à moi.

Claire secoua doucement la te;

—Vous vous trompez, madame.

Ah.... en même temps qu'elle prononce ces mots, comme elle fixe avec angoisse le visage de cette pauvre femme....ses yeux surtout.... ses yeux où elle a peur de voir apparaître brusquement ce vide insondable que reflètent les yeux des déments.

La tête de Gilberte s'est soulevée.

Mais elle est trop faible encore pour se maintenir, et elle retombe presque aussitôt sur le banc.

Les paupières battent.

Une nouvelle ombre glisse.

—Je me trompe, dites-vous... Pourquoi voulez-vous, madame, m'empêcher de croire à ce qui est ....à ce que j'ai vu?

"Car cet homme, je l'ai parfaitement distingué.

"Et je l'ai reconnu....

"C'est Jacques..... Jacques que je croyais mort....

"Jacques qui est revenu.... comme est revenu Roland auprès de sa fiancée....

Claire ne peut maîtriser un brusque tressaut.

Ces dernières paroles.... mon Dieu.... paroles de folie?....

Mais la jeune femme, devant le mouvement de surprise de Belle Amie, poursuit:

—Vous n'ignorez pas la légende de ce pays, madame.... cette légende de Roland et de sa pauvre fiancée Hildegonde?

Claire, de nouveau rassurée, murmure:

—En effet.... je connais cette légende, relatée par les guides.

Elle se penche en même temps vers Gilberte, qui tente encore une fois de se relever: elle la soutient, elle l'aide enfin à se placer sur le banc où elle reste appuyée à l'arbre.

Gilberte, suivant son idée, reprend:

—Je vous en supplie, madame, ne me laissez pas dans cette incertitude.... dites-moi où Jacques est allé.

—Je n'ai vu personne.... déclare Belle Amie.

—Vous n'avez vu personne... Mais les appels qui venaient de ce bois.... vous les avez entendus?

—Je n'ai rien entendu.

Les yeux de Gilberte s'agrandissent, envahis par une stupeur soudaine.

—Vous n'avez rien vu....rien entendu?

—Rien, je vous assure....

Ah!.... le geste.... le geste d'angoisse, de terreur sans nom que fait l'infortunée à cette déclaration.

—Mais cependant vous étiez près de moi quand ces appels se sont produits.... vous y avez répondu?

—Je ne sais pas ce que vous voulez dire, madame.

Claire doit faire appel à toute son énergie pour prononcer cela.

A continuer.